

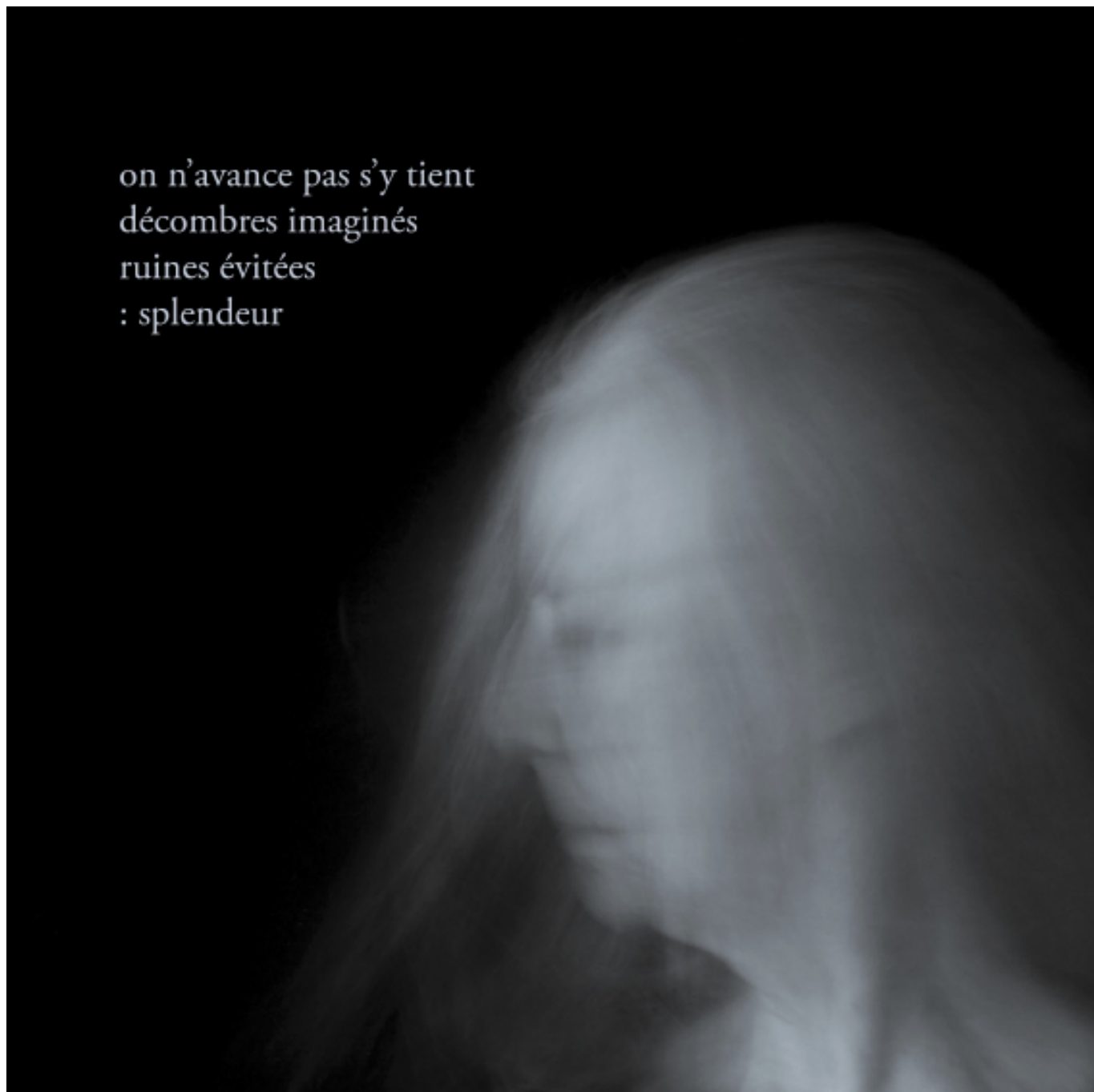
# il se parle à qui ?



Sophie Delizée  
Alain Fabbiani

*photographies*  
*textes*

on n'avance pas s'y tient  
décombres imaginés  
ruines évitées  
: splendeur



Ohh!! vide

la parole se fait sup pliante

*« Puissent les dieux faire*

*que je sois à*

*présent mon livre. »*

## 1 détraqué à la puissance 2

enterrement des lèvres

chuchoté

larmes rentrées

élaborer une fin : cette

sous la verticale

d'un regard

et sa vitesse de couplage

c'est une mécanique

de retenue

attestée par l'histoire

de qui

ne perçoit plus

ce qu'il peut



# Il se parle à qui ?

## Visages mouvementés

Ne rien chercher à obtenir, juste explorer une idée, un protocole, pour voir ce qui en ressortira. C'est dans cet esprit que je commençais l'aventure de ces visages mouvementés. Mes travaux précédents s'inscrivaient dans le rapport mouvements et paysages, et la curiosité de le tester sur un corps me tentait fortement, voir ce qui adviendrait, par ce procédé, sur un corps qui danse.

Aujourd'hui, à la vue de cette série nous pourrions l'interpréter comme étant une suite d'autoportraits mais il n'en est rien, cela se passait ailleurs : Il était peu envisageable pour moi de travailler avec des modèles, trop de contraintes de temps, d'horaires et certainement aussi une certaine difficulté à partager ce moment de recherche. Le choix, donc, de servir de modèle était la meilleure solution.

Le protocole était simple : l'appareil posé sur un pied et connecté au déclencheur à distance que j'activais pendant la mise en mouvement de mon corps. Les différents mouvements dansés, les rythmes plus ou moins rapides plus la vitesse lente sur l'appareil produiraient certainement un effet dont j'étais curieuse et je jouais véritablement avec mon appareil. Je suis friande de ces moments où le hasard vient s'insinuer dans le travail, je le provoque souvent car il nous réserve de jolies surprises que nous n'aurions pas été chercher en utilisant l'appareil photo de manière conventionnelle.

*« L'ennemi de la photographie, c'est le conventionnel. Le salut de la photographie vient de l'expérimentation. Celui qui expérimente n'a pas d'idée préconçue sur la photographie. Il ne pense pas que les erreurs photographiques doivent être évitées, elles sont des erreurs banales uniquement d'un point de vue historique conventionnel. »*

*Lazlo Moholy-Nagy*



J'ai très rapidement réduit le cadre au visage exclusivement. Le résultat sur le corps entier ne me satisfaisait pas. Je ne savais pas réellement ce que je cherchais mais je savais ce que je ne voulais pas.

Déformation, étirement, dédoublement, la résultat obtenu me désorienta d'autant plus qu'il s'agissait de mon propre visage, aucune distance avec le sujet, la photo agissait à la fois comme un miroir reflétant une réalité qui m'échappait – qui s'échappait de mes actes/mouvements et jouait de cette dé-figuration.....

Dès le début de la photographie, à la fin du XIXème siècle, l'autoportrait est apparu et devient très tôt l'image de recherche de son identité propre et de son style. C'est une mise à nu à la fois psychologique, physique, morale, personnelle, artistique, totale ou partielle et il revêt une dimension profondément intime et troublante pour son auteur.

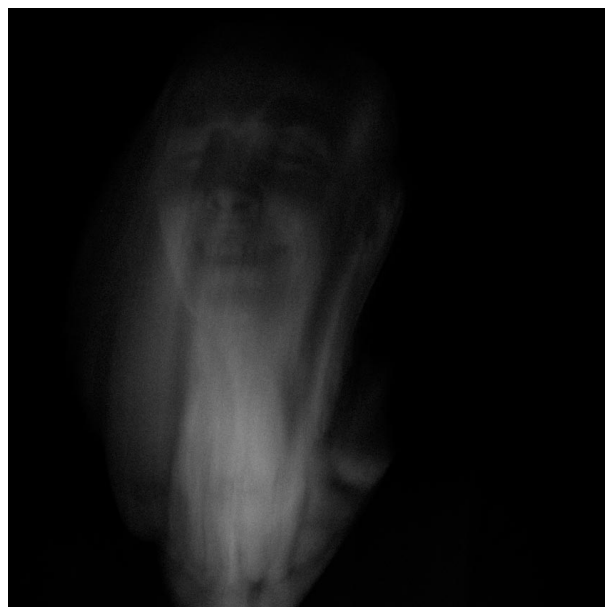
Qui suis-je ?

Impossible de ne pas me poser la question devant tous ces visages qui se dévoilaient sous mes propres yeux. Il me fallut du temps pour mettre de la distance entre ces visages et moi, apercevoir quelque chose d'autre que des autoportraits et comme le dit très justement John Coplans : *« Je n'avais aucune idée, à priori, sur ce que je faisais. Je prenais des photos et je les regardais. J'en ai pris encore et j'ai commencé à me rendre compte que dans chaque photo où j'étais impliqué, il y avait quelque chose d'autre : Ce n'était pas seulement moi. »*

Une certaine mise à distance me fut toutefois offerte par la relation aux textes. Travaillant régulièrement avec des auteur-e-s, l'idée d'échanger images et textes s'est rapidement imposée. Un jeu de va et vient s'est constitué, laissant une circulation la plus libre possible entre les deux, sans chercher d'évidence ou de clarté mais plutôt un écart de l'un à l'autre, par un mot, une couleur, un détail,..... Une présence en quelque sorte qui ouvrirait à d'autres niveaux de(s) sens. Où image et texte, dans leur écho, tissent d'autres réseaux, se fabriquent d'autres représentations. Leur assemblage crée alors un autre point de vue, le texte venant contrarier l'évidence de l'image ou vice versa. Mais il arrive aussi parfois qu'ils s'ignorent totalement.

Depuis plusieurs années déjà, Alain et moi échangeons régulièrement photographies et textes. Cela avait donné lieu au livre « Lithops », à partir de paysages couleur et de textes courts. C'est tout naturellement que les duos à partir des autoportraits se sont construits pour donner vie à ce projet.

**il se parle à qui ?** s'est élaboré sur une période de plus de 10 ans mais il est loin d'être clos. Je poursuis aujourd'hui cette recherche sur le mouvement photographique, élargissant la prise de vue à tout le corps, tentant d'approcher, de faire lien entre corps et paysage.





*« Il y a d'abord la droiture même du visage, son exposition droite, sans défense. La peau du visage est celle qui reste la plus nue, la plus dénuée. La plus nue, bien que d'une nudité décente. La plus dénuée aussi : il y a dans le visage une pauvreté essentielle ; la preuve en est qu'on essaie de masquer cette pauvreté en se donnant des poses, une contenance. Le visage est exposé, menacé, comme nous invitant à un acte de violence. En même temps, le visage est ce qui nous interdit de tuer.*

*Le visage est signification, et signification sans contexte. Je veux dire qu'autrui, dans la rectitude de son visage, n'est pas un personnage dans son contexte. D'ordinaire, on est un « personnage » : on est professeur à la Sorbonne, vice-président du Conseil d'état, fils d'Un tel, tout ce qui est dans le passeport, la manière de se vêtir, de se présenter. Et toute signification, au sens habituel du terme, est relative à un tel contexte : le sens de quelque chose tient dans sa relation à autre chose. Ici, au contraire, le visage est sens à lui seul. Toi, c'est toi. En ce sens, on peut dire que le visage n'est pas « vu ». Il est ce qui ne peut devenir un contenu, que votre pensée embrasserait ; il est l'incontenable, il vous mène au-delà. C'est en cela que la signification du visage le fait sortir de l'être en tant que corrélatif d'un savoir..... »*

*Ethique et infini – Emmanuel Levinas*



nomme – et ment  
depuis l'initial et  
aimant trébuche – et tombe  
: l'homme dit



# Sophie Delizée

Photographe – Danseuse – Vocaliste

Photographe autodidacte - Danseuse, improvisatrice depuis 1977 -Chanteuse/vocaliste depuis 1990

Enseignante en Arts énergétiques chinois (Qi Gong et Tai Chi) de 1991 à 2022

Co-fondatrice du Horlieu à Lyon de 1992 à 2004 : lieu pour les pratiques artistiques et transversales.

Ouverture d'un espace de travail et de recherche pour les arts improvisés (spectacles, concerts, ateliers...) et les arts énergétiques (cours, ateliers, stages) dans la Drôme de 2005 à 2022

Installée en Dordogne depuis 2022

## Expositions personnelles et collectives :

*Pierre et papier*, avec Jacques Hemery, peintre, Espace Liberté, Crest, Drôme, 2014,

*Dans la couleur de l'air*, Les Céphéides, Félines sur Rimandoule, Drôme, 2017

*Paysages d'eau*, WAC, Loft Jean Soubeyran, Dieulefit, Drôme, 2018

*Exposition collective*, L'Usine, Poet-Laval, Drôme, 2018

*Exposition collective*, le Quai, Pont de Barret, Drôme, 2019

*Hypothèse sensible*, l'Usine, Poet-Laval, Drôme, 2021

*Ete indien*, l'Usine, Poet-Laval, Drôme, 2021 Mat(I)ère,

*Ad Jardinum*, Ligueux, Dordogne, 2023

*Il se parle à qui ?*, Mydryase, Saint Avit de Vialard, Dordogne, 2024

*Hypothèse sensible 2*, Saint Avit Sénieur, Dordogne, 2024

*Hypothèse sensible 3*, Galerie l'App'art, Périgueux, 2025

*Au bord des eaux*, BIM'ART, Boulazac, Dordogne, 2026

*A venir : Traces fugitives*, Excideuil du 6 au 28 juin 2026

## Publications :

*Paysages d'eau* - livre des photographies de l'exposition Paysages d'eau, 2018

*Atelier 1* - livre de photographies sur et dans l'atelier de Christel Basset, peintre-calligraphe, 2019

*Atelier 2* – livre de photographies sur et dans l'atelier de Marie Bouchacourt, plasticienne, 2019

*A fleur de pierre, entre terre et ciel* – livre entre photographies et textes sur la montagne avec des textes de Valérie Crozet , 2020

*Revue Quoique n°5* – Edition Carobella, photos avec des textes de Alain Fabbiani, 2021

*Lithops* , livre photo avec des textes de Alain Fabbiani, 2022

*Fragments d'elle-s* : livre photo avec des textes de Valérie Crozet, 2023

*La revue des ressources* (revue en ligne) photos noir et blanc avec des textes d'Alain Fabbiani,

## **Contacts :**

### **Sophie DELIZÉE**

275 chemin de Camansou

24150 Mauzac et grand Castang

tél : 05 53 22 36 49 (à privilégier)

06 23 33 55 68

e.mail : [sophie.delizee@free.fr](mailto:sophie.delizee@free.fr)

site web : [www.sophiedelizee.com](http://www.sophiedelizee.com)

### **Alain FABBIANI**

10 rue Victor Basch

01000 Bourg en Bresse

tél : 06 33 37 78 61

e.mail : [alain.fabbiani@wanadoo.fr](mailto:alain.fabbiani@wanadoo.fr)

